

La grève des TA's

Mobilisation justifiée

COMMENTAIRE

Emmanuelle Latraverse

Aujourd'hui, aucun laboratoire, aucune « conférence » n'aura lieu. Les TA's, les assistants et assistantes de laboratoire font la grève pour protester contre l'impasse qui confronte l'Association des Diplômés Employés de McGill (AGSEM) à l'administration de l'Université. Vingt-deux mois après le début des négociations, l'offre salariale de McGill est plus que jamais jugée odieuse.

« L'élément déclencheur de cette grève est certainement l'offre salariale inacceptable qui nous a été faite par l'administration de McGill. Elle représente une baisse du niveau déjà bas des conditions de travail actuelles des TA's. De plus, il n'y a aucune protection contre la surcharge de travail et aucune mesure pour gérer les cas de temps supplémentaire », explique Hugh Potter, coordonnateur de l'AGSEM. En effet, l'AGSEM réclame un taux horaire de 27.85 \$. La moyenne canadienne étant de 27 \$ l'heure, cette offre leur semble raisonnable. L'administration de McGill, dans sa croisade aux compressions budgétaires, semble y voir un excès d'ambition financière de la part de l'AGSEM.

En retour, l'Université a offert, le 5 mars dernier, un salaire horaire de 10 \$ de l'heure, pouvant atteindre un maximum de 15 \$. Selon Robert Savoie, négociateur de McGill, « l'offre de l'Université est comparable aux taux payés par les autres Universités de Montréal ». Il reste à voir de quelles universités parle M. Savoie...

« C'est une véritable provocation et un affront à la décence humaine », s'exclame Elaine MacDonald de l'AGSEM. En considérant qu'un simple tuteur du premier cycle est payé 12 \$ de l'heure, alors que les TA's ont plusieurs années d'éducation universitaire supplémentaires, leur indignation semble bien justifiée. Ils et elles seraient payés moins bien que des étudiants

et étudiantes moins expérimentés.

Contrairement aux autres employés administratifs et de support de l'Université McGill, qui pour leur part ont vu leur salaire ajusté à l'augmentation du coût de la vie, le salaire des TA's est demeuré le même depuis le milieu des années 80.

« Une telle proposition est dégradante, surtout venant d'une Université qui vient de recevoir 200 millions de dollars d'une campagne de financement, ... qui a prévu à son budget des augmentations de salaire au personnel enseignant et qui a consenti des augmentations salariales à l'ensemble du personnel depuis les dix dernières années », plaide Elaine MacDonald.

Selon l'AGSEM, la proposition de McGill implique une baisse de salaire de 1 000 \$ à 2 900 \$ par an, selon la faculté et le département. De plus, cette diminution de salaire ne tient pas compte de la baisse de salaire de 30 % due à l'augmentation du coût de la vie depuis 1985.

L'Université McGill se défend bien, elle, de maltraiter ses TA's. Elle prétend plutôt que la situation financière de l'Université, en état de crise, l'oblige à adopter des mesures drastiques.

Hausse prévue des frais de scolarité, coupures salariales des TA's, fermeture des Départements non-lucratifs... et après ? Fermeture de l'Université ?

Les coupures, les coupures, on ne parle plus que de ça. Et les jeunes là-dedans ? Ces coupures mettent en péril le futur des jeunes, la qualité de leur formation, leur qualité de vie... Ça, on dirait que personne n'y a pensé. La rhétorique de l'équilibre budgétaire, négligée pendant si longtemps, n'en tient pas compte aujourd'hui. À long terme, ce sont encore les jeunes qui paieront les excès de la génération précédente. Tel semble être l'ordre pré-établi des choses. C'est indiscutable.

Autant cet argument a été maintes fois entendu, autant il est approprié dans ce cas-ci. La situation des TA's nous concerne tous, que nous étudions au premier ou au

second et troisième cycle. C'est en ce moment qu'est déterminé, sans notre consentement, notre futur, notre carrière et, surtout, les fondements de la société de demain. Parce que nous sommes minoritaires, parce que nous n'avons pas le contrôle sur l'emploi des fonds de

l'Université, nous devrions nous taire, endosser, nous recroqueviller dans notre individualisme. D'ailleurs, les TA's de demain, ce sont nous, alors mieux vaut supporter les grévistes qui, en réalité, se battent pour nous.

Plusieurs professeurs endossent la cause de l'AGSEM. Ces derniers ont annulé leurs cours par mesure de solidarité. Si les membres du corps professoral de McGill le font, il n'y a aucune raison pour que

nous, étudiants et étudiantes, ne les supportions pas.

Depuis 7h30 ce matin, aux Roddick Gates, les TA's et les démonstrateurs et démonstratrices de laboratoire dénoncent le traitement inéquitable qui leur est accordé par l'Université. Notre rôle en tant que membres de cette communauté étudiante est de respecter leur démarche, d'encourager leur cause, de ne pas croiser la ligne de piquetage.



Photo Alexandra Bolduc

Résultats des élections de l'AÉUM en page 7

ANNONCES CLASSÉES

Les annonces peuvent être placées par l'intermédiaire du bureau d'affaires du daily, local B-07 du Centre universitaire, avant 14h00, deux jours avant la publication. Les bureaux sont ouverts de 9h00 à 17h00 du lundi au vendredi. **Etudiant-es et employé-es de McGill** (avec carte): \$4.55 par jour, \$4.00 par jour pour 3 jours consécutifs et plus. **Grand Public:** \$5.70 par jour, \$4.25 par jour pour 3 jours consécutifs et plus. Des frais supplémentaires peuvent survenir. Les prix n'incluent pas les taxes de vente (TPS 7% et TVQ 6.5%). Pour de plus amples informations, venez en personne à notre bureau ou appelez au 398-6790. **VOUS NE POUVEZ PAS PLACER VOTRE ANNONCE PAR TÉLÉPHONE. VEUILLEZ VÉRIFIER VOTRE ANNONCE LORSQU'ELLE PARAITRA DANS LE JOURNAL.** Le Daily ne se tient pas responsable des erreurs ou des conséquences que pourraient entraîner ces erreurs. A votre demande, nous réimprimerons votre annonce si cette dernière était incorrecte par notre faute. Le Daily se réserve le droit de ne pas imprimer certaines annonces.

1-LOGEMENT

Corner de Maisonneuve and Guy - Le Chatel. Large 2½ - walk-in closets. 19th floor. View of St. Lawrence River. \$595/month everything included. April 1st to July 31st. Tel. 938-0984 before noon, or leave message.

2-MOVERS/STORAGE

Moving/Storage. Closed van or truck local & long distance. Ott-Tor-Van-NY-Fla-7 days, 24 hours, low rates. Steve 735-8148.

3-AIDE DEMANDÉE

Children's camp in Laurentians requires registered nurse, nursing assistant, secretary, food service staff. Telephone 485-1135. Fax resume to 514-485-1124.

Au-pair Nanny positions available on the French Riviera & 7 European countries, for Summer or Year long, live with family, take care of kids room & board provided with \$100 weekly pocket money. (Age 18-30). For free brochure call (514) 398-0771.

Etudiants Recherchés comme rep de ventes. Gagner de l'argent et crée vos propres heures en vendant des vêtements de jeans. Pas de quotas. Christina 938-0599.

5-TRAITEMENT DE TEXTE/MISE EN PAGE

Success to all students. Word-Perfect 5.1. Term papers, resumés, applications, transcription of micro-cassettes. Editing of grammar. 27 yrs. experience. \$1.75/D.S.P. 7 days/week. Campus / Peel / Sherbrooke. Paulette / Roxanne 288-9638/288-0016.

McGill College/Sherbrooke quality word processing of term papers, theses, resumés, bilingual. Also diskette laser printing at 600 dpi. Ginette 848-0423.

Typing, comprehensive editing by experienced full-time editor. All subjects; theses, resumés, applications; indexing. Fast, reasonable, 7 days. Laser. HVM Editing 485-9275.

6-SERVICES OFFERTS

Editing and tutoring by English Ph.D. Papers and theses in English, social sciences and humanities. 933-8652.

Income tax \$18+. 7 days. 8am to 9pm. Call B. Ricci at 682-0030.

7-À VENDRE

Stat camera. Itek 540. Good condition, maintained by KBR Graphics. \$2500 obo. 398-6790 ask for Mark.

14-Avis



McGill Nightline open 6pm-3am a confidential and anonymous line. We offer listening, referrals and information. Call at 398-6246 398-MAIN.

Brunch on India: Sunday March 24, Bharat Bhavan Center, 4225 W. N. Dame (St Henri metro), 12 to 15 pm. buffet, speakers, demos, draws. Louise 376-1270.

Les dons d'organes sauvent... des VIES!

Montréal: (514) 286-1414
Québec: (418) 845-4110



PEOPLE JUST WANT TO HELP

CHILD AMPUTEES WOULD JUST LIKE TO SAY, THANKS!



The War Amps



La récente émission spéciale de David Suzuki présentée à CBC/TV était consacrée à ce seul fait:

Alors que la population mondiale augmentait de 400 millions d'après les dernières statistiques, la production alimentaire mondiale, elle, ne s'est pas accrue.

Nous avons besoin d'aide pour mettre sur pied un groupe Montréalais affilié à Ottawa, qui s'intéresse aux problèmes de la démographie mondiale:

Réunion le mercredi 20 mars à 19h00 au 3415 Simpson (à rue Sherbrooke)

LE COMITÉ DES
CONFÉRENCES BEATTY
PRÉSENTE

ROGER C. SCHANK

The Institute for Learning Sciences
Northwestern University, Illinois

WHY MOST SCHOOLING
IS IRRELEVANT

Computers
and
the
future
of
learning

Le mardi 19 mars 1996

Amphithéâtre
Fieldhouse
pavillon
Leacock
campus du
centre-ville

à 19h

Bienvenue
au public.
Aucun billet
exigé à l'entrée.
Renseignements:
Accueil McGill
398-6555

McGill

AVIS DE RECHERCHE

VOUS PARLEZ FRANÇAIS COURAMMENT?
VOUS ÊTES ÉTUDIANT À TEMPS PLEIN
À MCGILL? VOUS N'AVEZ RIEN DE
PARTICULIER À FAIRE DU
9 AU 17 MAI PROCHAIN?

ALORS,
VENEZ NOUS AIDER
À BIEN RECEVOIR LES
5000 DÉLÉGUÉS DU

64^e CONGRÈS ANNUEL DE
L'ASSOCIATION CANADIENNE-FRANÇAISE
POUR L'AVANCEMENT DES SCIENCES!



Salaire horaire de 9\$
Semaine de 40 à 50 heures
de travail.
Cela vous intéresse?
S'il-vous-plait, téléphonez à l'avance
pour fixer un rendez-vous avec
Anne-Marie Bourdouxhe 398-6754
ou
Natalie Zenga: 398-6748
Service des affaires universitaires
pavillon Burnside, Bureau 110.

ON FOURNIT LES T-SHIRTS!

MARCH 14 - APRIL 7, 1996
(previews March 12 & 13)

if
we
are
women

by
Anna
Holland Glass

MEET-THREE FEISTY WOMEN WHO
HAVE STRUGGLED TO FIND THEIR PLACE
IN THE WORLD - AND A FOURTH WHO
CHALLENGES THEIR WISDOM!

453 ST. FRANÇOIS XAVIER
PLACE D'ARMES METRO

288-3161

directed by
Micheline Chevrier

with
Shirley Josephs
Joanna Noyes
Patricia Rodriguez
Paula Wing

set and costume
design by
Jennifer Cooke
lighting design by
Norberts J. Muncs



Towards a New McGill

Qui s'explique se condamne

NOUVELLE
Bianca Robichaud

C'est en grand nombre que la population étudiante de McGill s'est déplacée hier pour assister au forum public concernant le projet de M. Shapiro : *Towards a New McGill*. Cette rencontre, qui avait lieu dans la salle de conférence de l'édifice Leacock, avait pour but de renseigner davantage les étudiants et étudiantes de l'Université McGill sur ce projet si médiatisé et de leur donner la chance de poser des questions à notre recteur.

Les questions soulevées lors de cette rencontre se concentraient principalement sur la hausse probable des frais de scolarité. Avec des coupures budgétaires cette année de l'ordre de 14 millions de dollars et du même montant l'année prochaine, M. Shapiro se dit obligé d'augmenter

les frais payés par la population étudiante. « Je continuerai à me battre pour l'augmentation des frais de scolarité, même si cette option n'est pas populaire. » a-t-il clamé tout haut.

Déjà l'année prochaine, à titre d'expérience, l'université mettra sur pied quelques programmes qui n'obtiendront aucune subvention gouvernementale. Ces programmes, qui jusqu'à présent sont toujours inconnus de la population étudiante, seront entièrement subventionnés par les étudiants et étudiantes et par des subventions provenant de l'extérieur. Ceci semble confirmer le désir de M. Shapiro de s'orienter vers une privatisation de l'université.

Certains étudiants et étudiantes se sont plaints lors de cette assemblée que le coût à payer pour un meilleur rendement de notre université reposait essentiellement sur le dos de la population étudiante dont une

importante majorité vit pratiquement sous le seuil de la pauvreté. La réponse spontanée de M. Shapiro a tout simplement été que le partage des coûts universitaires est de beaucoup inférieur aujourd'hui à ce qu'il avait connu durant ses années universitaires.

Le salaire de M. Shapiro a également été mis sur la scène lors de cette discussion générale. Quelques étudiants et étudiantes ont tenté de persuader le recteur de réduire son salaire, lequel se situe présentement à 191 000 \$ par année. Sa réponse a tout simplement été : « Je ne suis pas prêt à faire ce sacrifice ». Que dire de plus...

Plusieurs étudiants et étudiantes proposaient également de couper dans le salaire des membres du corps enseignant, ainsi que du corps administratif travaillant au sein de l'université. Il faut dire cependant que

cette manœuvre est perçue par M. Shapiro comme étant dangereuse, puisque plusieurs de ces professionnels risquent de changer tout simplement de milieu de travail. La qualité de l'enseignement et des services offerts à la population étudiante en serait par le fait même affectée.

La mission de l'université a également été remise en question. La population étudiante se demande, entre autres, si l'Université McGill devrait se concentrer sur la recherche ou plutôt sur l'éducation. Notre recteur, M. Shapiro, admet que la recherche crée un certain problème puisqu'elle demande beaucoup d'argent. Cependant, il affirme qu'il est préférable pour notre université de poursuivre cette mission de recherche de façon parallèle avec l'enseignement, puisque la renommée de l'Université McGill est grandement fondée sur cet équilibre entre les deux. M. Shapiro préfère augmenter la contribution étudiante que de réduire le budget consacré à la recherche.

La faculté des Études Religieuses était grandement représentée lors de cette assemblée. Cette faculté, qui risque d'être

jumelée à la faculté des Arts, voit son avenir assombri par le *Towards a New McGill* de M. Shapiro. Le recteur affirme que cette suggestion n'est pas liée à une considération monétaire, et que c'est tout simplement pour optimiser ce programme qu'une telle proposition a été émise. « Il se peut cependant que, en cours de route, nous ignorions certaines facultés auxquelles nous devrions porter une plus grande attention. » affirmait M. Shapiro.

La situation des TAsa également été abordée par une représentante de ce groupe qui n'a toutefois pas pu avoir réponse à ses questions. M. Shapiro se refusait de parler de ce problème qui est toujours en pourparler entre les deux parties concernées.

M. Shapiro poursuivra jusqu'à la fin de la session sa tournée d'explication qui devrait passer dans la majorité des facultés. Les étudiants et étudiantes de l'université auront ainsi la chance de donner leur opinion sur des questions qui les concernent.

Le Mouvement pour le Redressement Économique du Québec

La Loupe et le porte-voix des contribuables québécois

NOUVELLE
Richard P. Henri

À l'heure où les gouvernements présentent des compressions budgétaires et demandent aux gens de se serrer la ceinture, les contribuables sont en droit de se poser des questions sur la gestion des fonds publics. Le Mouvement pour le Redressement Économique du Québec (MREQ) qui, selon sa brochure, veut « faire entendre l'opinion du peuple aux représentants des divers paliers gouvernementaux... et forcer les gens qui administrent les finances publiques à gérer notre argent efficacement », semble déterminé à atteindre ses objectifs.

Le MREQ est l'une des rares initiatives qui veut représenter tous les contribuables. Fondamentalement apolitique, ce mouvement a été initié en décembre dernier par Monsieur Roger Joyal, comptable agréé de St-Bruno. « Ce n'est pas mon mouvement, précise-t-il bien. C'est le mouvement de tous les gens qui comme moi voient dégrader l'économie et la qualité du travail de nos représentants. Par ma profession, cela fait 20 ans que je constate les problèmes et les dégâts. »

Depuis sa fondation, le MREQ a fait du chemin. Après les deux premiers rassemblements organisés à Montréal et qui ont attiré en tout près de 3 000 personnes, le Mouvement a entamé, il y a deux semaines, une tournée provinciale dans la capitale. Bien que le siège social soit à Montréal, le Mouvement prévoit de créer des comités dans toutes les régions qui pourront relever les problèmes importants.

Jusqu'à présent, 1 500 membres ont accepté de payer la cotisation annuelle de 20 \$ qui couvre les frais administratifs. Alors que le mouvement grandira, la cotisation pourra être réduite.

Le grand objectif du MREQ est de réunir 500 000 contribuables et ainsi compter sur la force du nombre pour se faire entendre. « Nous pensons que, avec 20 000 membres nous exercerons déjà une certaine influence. Les trois grands partis du Québec seraient stupides de ne pas prendre en compte des milliers de contribuables qui ont payé 20 \$ et qui veulent faire passer un message. » explique M. Joyal.

En fait, le MREQ a déjà marqué un point. Il a été officiellement accepté en tant qu'observateur à la conférence socio-économique qui se déroule à Québec. « Les dirigeants savent qu'on est là, commente M. Joyal. Malgré le peu de membres, il voient la direction qu'on prend, ils voient notre tournée provinciale. »

Supporté par des bénévoles, le Mouvement a la ferme intention de scruter à la loupe tous les paliers de gouvernements : fédéral, provincial, municipal, les commissions scolaires, les sociétés d'état...

D'ailleurs, d'après M. Joyal, le meilleur, plutôt le pire, exemple d'incompétence est Hydro-Québec. « Hydro-Québec pourrait être le fleuron de l'économie québécoise, mais ce n'est pas le cas, elle possède la pire administration. Cette compagnie semble au-dessus de tout. La délégation a un travail à faire et la population va supporter des décisions drastiques » explique-t-il.

En plus de dénoncer publiquement la mauvaise gestion, le MREQ prévoit aussi proposer des solutions de gestion professionnelle fondées sur l'honnêteté collective. « Nous prévoyons former des comités cet été et réfléchir sur quelques problèmes ou projets de société qui sont chauds politiquement, explique M. Joyal. Nous amènerons ensuite les journalistes à y référer et les politiciens à prendre position. »

Le MREQ est aussi intéressé à la participation de la population étudiante affectée par le problème

de chômage chronique. « Il y a du travail à faire du côté des étudiants : on aimerait inonder le marché avec des brochures, mais il faut beaucoup de fonds. Nous avons des contacts avec les associations et les journaux étudiants » explique M. Joyal.

Le prochain objectif du MREQ est d'organiser une grande assemblée au Forum de Montréal et de réunir 20 000 personnes. En attendant le groupe compte organiser vers la fin avril, après sa tournée provinciale, un rassemblement de 5 000 à 6 000 personnes.

Si le MREQ parvient à atteindre une fraction de ses objectifs elle aura, en agissant comme porte-voix pour des milliers de contribuables québécois, accompli plus qu'aucun parti politique et elle sera devenue une force capable de faire front au gouvernement. Mais, il ne désire pas se politiser pour faire passer le message des contribuables et ne pense pas devoir le faire. « Nous vivons dans une société démocratique où seulement 4 % des gens ont confiance en leurs élus... les partis politiques vont tendre l'oreille à un mouvement qui représente des gens particulièrement tristes et inquiets » conclut M. Joyal.

Le Mouvement pour le Redressement Économique du Québec. 3209, Jarry Est. 725-3121, 1-800-671-3121



Semaine Internationale de la francophonie, du 18 au 22 mars

Nelligan a cultivé sa langue toute sa vie; souciez-vous en donc... cette semaine au moins.

McGill Daily
français

Le McGill Daily français encourage la reproduction de ses articles originaux à condition d'en mentionner la source (sauf dans le cas d'articles et d'illustrations dont les droits avaient auparavant été réservés, incluant les articles de CUP et de la PEQ). Les opinions exprimées dans ces pages ne reflètent pas nécessairement celles de l'Université McGill. L'équipe du Daily n'endosse pas nécessairement les produits dont la publicité paraît dans ce journal. Imprimé par Hebdo-Litho inc.

Le Daily est membre fondateur de la Canadian University Press (CUP), de la Presse étudiante du Québec (PEQ), de Publi-Peq et de Campus Plus.

Imprimé sur du papier recyclé à 20 p. cent.

ISSN 1192-4608

Le McGill Daily français

réaction en chef
Emmanuelle M. Latraverse

réaction nouvelles

Bianca Robichaud

réaction culture

Loïc Bernard

Marc Antoine Godin

mise en page

Jean-François Corbett-Barbare

Guy-Philippe Perreault

photographie

Alexandra Bolduc

correction

Sandrine Simonnet

Kalina Pluta

collaboration

Marie-Estelle Debs

Richard Henri

Loima Atallah

Alexandra Bolduc

Nadine Baladi

Michel Tremblay

Philippe Fusey

Pierre Angers-Nguyen

Le McGill Daily

coordination de la rédaction

M-J Milloy

gérance

Marian Schrier

assistance à la gérance

Jo-Anne Pickel

publicité

Boris Shodor et Leticia Matteo

photocomposition et publicité

Mark Brooker

REDACTION

3480 McTavish, bur. B 03

Montréal, Québec, H3A 1X9

(514) 398 6784-5

Télécopieur 398 8318

PUBLICITÉ

3480 McTavish, bur. B 07

Montréal, Québec, H3A 1X9

(514) 398 6790

Télécopieur 398 8318

MICHEL FAUBERT

Du rêve en état de veille

FOLKLORE
Louma Atallah

La fin de session vous épuise ? Après une semaine de cours et un week-end qui ressemble davantage à un lundi, vous pouvez toujours aller vous prélasser en assistant à une veillée de contes avec Michel Faubert.

Michel Faubert est surtout reconnu pour être un « folkloriste-rocker » dont la musique est débarrassée de toute connotation politique et patriotique. Dans ce spectacle, pourtant, nous découvrons une autre facette de ce fascinant personnage : celle du conteur.

Dans le décor chaleureux et intime du Cabaret, depuis déjà deux dimanches, Michel Faubert, son musicien Daniel Roy, sa chaise de conteur et sa bouteille d'alcool ont emporté des centaines de personnes dans le merveilleux monde des contes et légendes.

C'est un monde où les auditeurs s'oublient pour envahir celui des habitants, des rois et des princes d'antan. Un imaginaire campagnard où nous n'avons pas été depuis la dernière fois qu'on nous a raconté l'histoire du « petit chaperon rouge ».

D'entrée de jeu, disons que Michel Faubert n'est pas un conteur ordinaire. Son grand talent vous transporte dans un monde où le temps passe vite, où l'amour et les enfants nombreux sont une norme, où les châteaux et les bois sont des décors

inévitables et où les princesses et les bergers sont des vedettes. C'est précisément cette simplicité qui fait le charme et la singularité du spectacle de Monsieur Faubert.

Pendant deux heures, le public, bouche bée, a les oreilles grandes ouvertes, les yeux écarquillés, et s'accroche passionnément, avide d'histoires merveilleuses, aux paroles et aux gestes du conteur. Ces contes d'aventures, d'amour, de fantastique, d'humour, de poésie et de fiction, nous apparaissent, grâce à son excellente narration, aussi vraie que nature.

Dans le monde de Michel Faubert, il ne s'agit pas d'avoir un esprit critique et d'analyse aiguisé; il suffit de se laisser emporter par sa voix mélodieuse, par ses gestes expressifs et la musique rustique de Daniel Roy pour rejoindre tous les personnages dans leur périple. Dans cette optique, deux heures de béatitude sont garanties; vous rirez, vous vous angoisserez, vous vous attacherez à des personnages dont vous partagerez le sort.

De plus, l'interaction continue que Faubert entretient avec son public conserve l'aspect traditionnel des veillées de contes qui avaient lieu chez les campagnards de l'époque. Les

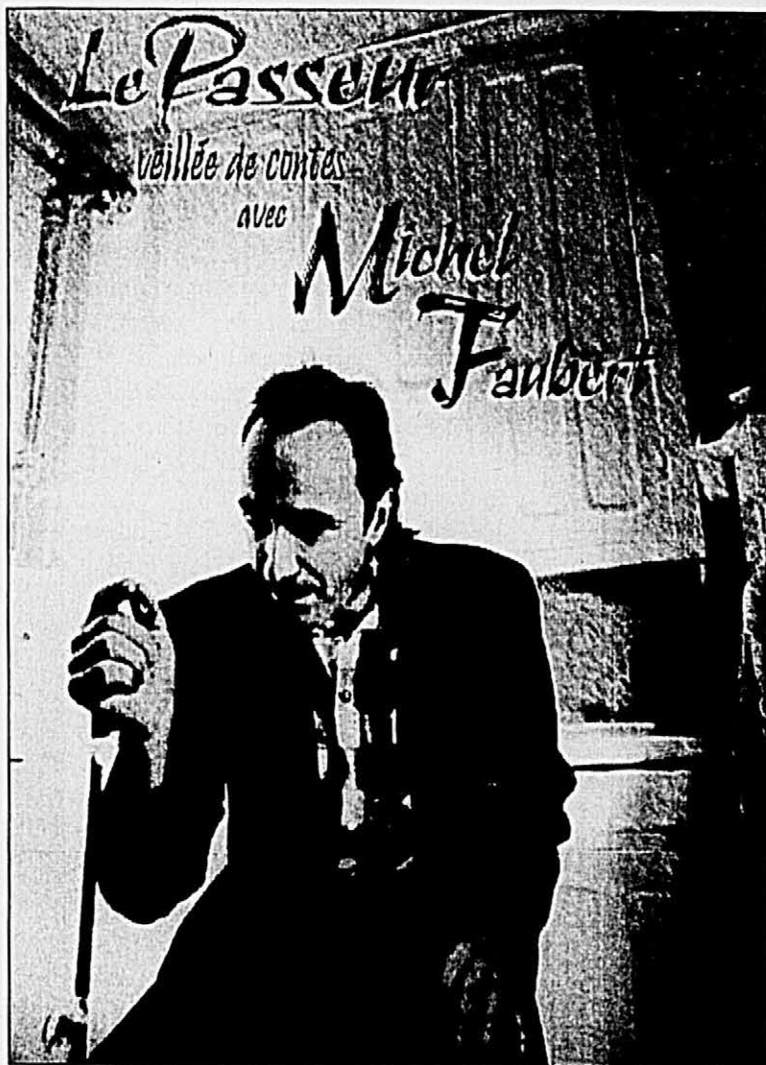
instruments rares desquels joue Daniel Roy, tels la flûte, la guimbarde, le tambourin ou les osselets, contribuent aussi à mettre la salle dans une ambiance mystique et moyenâgeuse.

Le spectacle de Michel Faubert démontre certainement la nostalgie d'une époque révolue depuis l'apparition de la télévision. Il est surtout étonnant de constater que des histoires aussi gravées dans nos traditions ont quand même réussi à disparaître de nos mémoires.

Ce spectacle ne vaut pas seulement le déplacement : c'est littéralement un *must*, surtout en cette période de l'année universitaire où on a très peu l'occasion de rêvasser. Le public, quant à lui, avait l'air unanime sur la qualité de ce spectacle, Faubert s'étant mérité une ovation et deux rappels. Hâtez-vous, car le conteur nous fait le cadeau de quelques supplémentaires.

Assister à la veillée de contes de Michel Faubert est une façon « légendaire » de rêver éveillé.

Michel Faubert en supplémentaire au Cabaret (2111 St-Laurent) le 24 mars, les 5, 6, 7 avril. Prix d'entrée : 5 \$ plus taxes et services. Réservations au 845-2111.



LE THÉÂTRE DE LA GRENOUILLE

Seize têtards en famille

THÉÂTRE
Marc Antoine Godin

Le Théâtre de la Grenouille, seul théâtre francophone sur le campus de l'Université, travaille présentement à la conception de la pièce qu'il présentera les 10, 11 et 12 avril prochains. Plutôt que de miser sur un texte déjà écrit, la troupe de seize comédiens et comédiennes a préféré aller d'une création collective écrite par leur metteur en scène, Pat Tibo, et auquel la troupe a ajouté son grain de sel.

À l'heure actuelle, la pièce porte le titre provisoire de *Il était quatre voix : quatuor pour une famille*. En effet, la famille est au centre du propos. La famille comme institution d'où l'on puise notre instinct de vie, mais où aussi l'on peut retrouver nos plus grands obstacles. Le Théâtre de la Grenouille a divisé sa création en quatre tableaux illustrant la famille dans quatre situations différentes.

La troupe, devant ses effectifs masculins peu nombreux, a créé une pièce sur mesure pour ses besoins : chaque tableau présente un noyau identique, soit l'homme, sa femme,

sa mère et sa fille. La cellule familiale est reproduite dans quatre moments de crise à l'intérieur desquelles le dénouement est secondaire à la représentation de la tension. On retrouve de façon systématique le désir de se libérer du joug familial à travers le dialogue entre la conscience et la parole, à travers l'exploration du conflit qui habite chaque personnage.

Les quatre sketches, d'environ une demi-heure chacun, demeurent pourtant très différents. Les *Grenouilles* ont conçu à cet effet des plates-formes variées sur lesquelles reposent les tableaux. Le premier est d'inspiration onirique, fantasmagorique. Le second se veut davantage comique, contrastant avec le troisième, décidément tragique. Le dernier sketch déborde dans l'absurde, ce qui permet au public d'avoir vécu le drame familial avec quatre regards distincts.

Il est bon de préciser que ces quatre regards ne sont pas qu'un exercice de style. Il s'agit surtout d'une analogie entre les quatre mouvements d'une symphonie, de teneurs différentes mais se rassemblant dans une unité concrète. L'unité de *Il était quatre voix*,

elle, se retrouve dans son ton généralement noir, aux accents macabres.

L'année dernière, le Théâtre de la Grenouille avait connu un succès intéressant avec la présentation de *Jacques et son maître*, une pièce de Milan Kundera. Cette année, des problèmes d'ordre budgétaire semblent avoir retardé la mise en marche de la production. Mais tout sera prêt pour le 10 avril, s'empresse-t-on de nous rassurer. La troupe peut déjà confirmer la collaboration du Players Theater, la salle de théâtre du pavillon Shatner, « une salle dont les dimensions correspondent à nos attentes », nous dit-on en coulisses.

En attendant leur production, le Théâtre de la Grenouille vous invite au Café Chaos le 28

mars prochain, alors qu'une soirée de lecture de créations littéraires est au programme. Ce happening, qui se promet d'être riche en ferveur poétique, commence à 20 heures.

Le Théâtre de la Grenouille présente *Il était quatre voix : quatuor pour une famille*, du 10 au 12 avril prochain, au Players Theater du Pavillon Shatner.

Café Chaos, 1637 St-Denis.

Les Productions Sultans & Co. présentent cette semaine une série variée de spectacles mettant entre autres en vedette *En Pleine Face* et leur spectacle *Les cinq saisons*, un hommage à Harmonium, mardi 19 à 21h30, Féroce Falta+Mo Cactus, groupe de Funk-Rock Francophone, jeudi 21 à 21h30 et Happening Jazz & Pool, du Jazz et Hip Hop, le dimanche 24 à 20h30. Salle de spectacles du Grand-Café, 1720, rue St-Denis. Tel : 289-9945.

ACTI

Monsieur Toad montera sur la scène des Foufounes Electriques ce vendredi 22 mars à 21h00. C'est dans le cadre des nouvelles soirées « Les shows Gratos », mises sur pied pour encourager la relève québécoise, que ce dernier présente un concert punk, post-grunge psychédélique. C'est gratuit, pensez-y. 87 Ste-Catherine Est.

CHUNGKING EXPRESS

Un Front chaud venant de l'Est...

CINÉMA

Marc Antoine Godin

Pass de motos, ni d'arts martiaux. Que des regards et des réflexions, offerts pêle-mêle à l'écran. Hong-Kong au soleil et sous la pluie, à midi et à minuit. Un montage saccadé, très vidéoclip, qui ralentit peu à peu pour laisser place au train-train des amours. Décidément, avec *Chungking Express*, le cinéma de Hong-Kong a bien changé.

Le tout dernier long métrage du cinéaste Wong Kar-Wai vient de prendre l'affiche à Montréal après avoir conquis l'Asie et l'Europe. L'*Express* n'arrive pas à Montréal à fond de train : sans locomotive publicitaire, on ne peut lui prévoir un grand succès au box-office. *Chungking Express* contentera toutefois les cinéphiles curieux et ouverts à la nouveauté.

Premier témoignage tangible d'une génération X toute orientale, le film de Wong Kar-Wai raconte l'histoire de deux jeunes policiers qui, chacun de leur côté, « cuvent leur saké » après la perte de leur amour respectif. Construit à la Tarantino, *Chungking Express* présente deux histoires séparées dont les destins se croisent. L'agent 223, perdu dans les nuits sordides du quartier Chungking House, s'entiche désespérément d'une fausse blonde,

trafiquante d'héroïne. 663, de son côté, client assidu du snack-bar *Midnight Express*, cèdera peu à peu aux avances de la jolie serveuse.

Ce film, réalisé avec un petit budget et en un temps record, mise d'abord et avant tout sur son effet d'ensemble, sur l'ambiance générale qui s'en dégage. Utilisant avec brio un humour naïf et poétique, Wong Kar-Wai puise dans ses personnages une mélancolie presque souriante, l'aspect universel des cœurs qui se brisent en silence, sans grand déchirement. Tout semble se vivre avec un soupir, comme lorsqu'on tire le rideau sur un matin pluvieux.

Wong Kar-Wai utilise sciemment la caméra à l'épaule et va chercher des plans originaux qui nous montrent d'intéressantes images de Hong-Kong. Ayant laissé une large place à l'interprétation libre des acteurs et des actrices, plusieurs dialogues de *Chungking Express* sont d'ailleurs improvisés.

En outre, le cinéaste joue beaucoup sur la redondance, celle des plans comme celle des actions, à tel point qu'on pourrait y reprocher certaines longueurs. Pourtant, le *Chungking Express* ne déraile jamais. Il respecte son tracé, réussit facilement à nous faire monter à bord.

L'auditoire québécois, malgré la provenance du film, ne se sentira pas trop dépaycé car *Chungking Express*, dans ses détours, aborde

l'incontournable thème de l'américanisation de l'Orient. Dans ce cas-ci, ce sont les canettes de Coke et les « Mamas and the Papas » tapissés mur-à-mur. Presque abordé en aparté, ce thème ne fait heureusement pas figure de cliché. Il témoigne néanmoins de la fragile position qu'occupe Hong-Kong sur l'échiquier mondial.

chemin entre les deux, une sorte de *no man's land* où se glissent ici et là des mots en anglais dans une franche discussion cantonaise. Visage insoupçonné de la ville officielle du « made in », on nous montre à l'écran presque autant d'Indiens que de Chinois. Comme quoi la minorité n'est pas toujours celle que l'on pense...

Certains situent avec justesse *Chungking Express* quelque part entre le cinéma américain indépendant et la Nouvelle Vague française. Film bouclé avec un budget dérisoire, tourné en son direct, il réunit quand même la crème des vedettes de Hong-Kong. Cela donne un film qui nous porte doucement, qui nous berce, comme a su le faire l'excellent *Smoke* de Wayne Wang et Paul Auster. Un film différent, actuel et romantique, sans pour autant être cucu. Alors, à tous ceux et celles que les sous-titres n'effraient pas...



La recherche de l'amour, pour les patrouilles 223 et 663, peut facilement être mise en parallèle avec l'identité nébuleuse de la jeunesse de Hong-Kong. Est-elle principalement chinoise ou anglaise? Wong Kar-Wai nous dépeint un Hong-Kong à mi-

Chungking Express, Hong-Kong 1994, de Wong Kar-Wai, avec Brigitte Lin, Faye Wang, Tony Leung et Takeshi Kaneshiro. En V.O. sous-titres français, présentement à l'affiche au Complexe Desjardins.

L'ARTOTHÈQUE

Jeune femme célibataire cherche tableau déluré

ARTS VISUELS

Nadine Baladi

Finis les soupirs devant la triste réalité de ne jamais pouvoir posséder un spendieux chef-d'œuvre : l'Artothèque de Montréal, un organisme mis sur pied il y a un an, loue maintenant des peintures et sculptures exceptionnelles à des prix si abordables qu'il serait difficile de ne pas en profiter.

L'Artothèque, une activité de la « Fondation des arts du Québec », a pour objectif de promouvoir

l'ascension de jeunes et moins jeunes artistes dans le monde trop souvent exclusif de l'art. D'après Marie-France Lamoureux, de l'agence « l'Amoureux des arts », il n'est pas toujours simple pour l'artiste de gagner l'appréciation ou même la reconnaissance d'un public. Il lui faut de la diffusion et c'est pour cette raison qu'elle confie certains de ses artistes à l'Artothèque. Et les résultats semblent probants : plusieurs travaux déjà loués sont exposés dans des lieux publics achalandés, comme certains lieux de

la STCUM.

Il y a à peine un an, l'Artothèque, un organisme sans but lucratif, ouvrait ses portes avec l'espoir de rendre l'art accessible au grand public en louant les pièces des artistes, soit à des individus, soit à des corporations. Les frais de location sont fixés mensuellement et varient de 1,50 \$ à 25 \$, certaines œuvres valant 5 000 \$ et plus. La durée de l'emprunt est d'un minimum de trois mois et d'un maximum de six mois, suivi d'une option d'achat. Évidemment, cette offre est avantageuse pour les locataires et potentiels acheteurs. Mais les artistes eux-mêmes, qui sont censés bénéficier de cette nouvelle structure, sortent-ils gagnants d'une telle opération?

Mise en contraste avec les galeries d'art privées dont les visites sont souvent limitées aux connaissances et aux familles des artistes, l'Artothèque représente une véritable occasion pour l'artiste dans le domaine de la diffusion. Monsieur Roch Tiberghien, directeur de l'Artothèque, explique que, pour le nombre d'artistes qui se produisent à Montréal, il se trouve très peu de

galeries où leurs œuvres peuvent être présentées. De plus, cette organisation est « moins gourmande » que la galerie typique, offrant 60 % du prix de vente à l'artiste au lieu d'un habituel 50 %. L'Artothèque, en outre, ne demande pas l'exclusivité de représentation de son artiste, alors que celle-ci est requise dans la plupart des galeries. « L'Artothèque permet enfin à l'artiste de se remettre sur la voie de la production », ajoute M. Tiberghien. Le peintre ou le sculpteur a besoin de *feedback* objectif : c'est précisément ce que cette organisation lui procure.

Marc-André Fortier, peintre et sculpteur qui n'appartient pas à l'Artothèque, souligne un problème avec la location d'œuvres : celui de la dévaluation. Il explique qu'à la longue, un tableau qui n'est pas entouré par l'atmosphère « haute-classe » d'une galerie n'atteint pas sa valeur potentielle. « Un tableau n'est pas, par exemple, comme une Mercedes reproduite à tant d'exemplaires, vendue à tant de dollars. Il est donc difficile de fixer une valeur absolue sur une œuvre exclusive puisqu'elle varie selon la

stratégie de marketing utilisée et le talent de l'artiste », prétend Monsieur Fortier.

Il observe en outre que les galeries d'art ajoutent de la valeur et du prestige aux œuvres. Tout de même, il admet que « dans l'art, il est important d'étaler ses œufs le plus possible », un fait accompli par l'Artothèque.

« La location, ajoute Marc-André Fortier, se fait à des coûts ridicules ». M. Tiberghien, directeur de l'Artothèque, le lui concède et il se bat pour les augmenter au profit de ses artistes. Il demeure qu'avec ces prix de location, l'art devient accessible aux gens de tous âges et de toutes les couches sociales. En effet, le locataire le plus jeune de l'Artothèque est âgé de... huit ans!

Il est à noter que des 1 300 œuvres de l'Artothèque, 75 % d'entre elles sont présentement louées. L'organisation compte 160 artistes et désire augmenter prochainement ce nombre à 500. Quoiqu'il en soit, de la façon dont les choses se déroulent, l'avenir de l'Artothèque s'annonce brillant.

L'Artothèque, 5720 St-André. Informations : 278-8181.

notion romantique qui circule de l'Indien authentique, gardien officiel de la Culture et de la Spiritualité. 4401 rue Berri. Tél : 844-3250

La galerie VOX présente du 21 mars au 21 avril *Psychoanalysis*, de Chuck Samuels et Bill Parsons. Il s'agit d'un regard porté sur la scène de la douche dans le film *Psycho* d'Alfred Hitchcock. Au lieu de décrire le meurtre, les photographies présentent des gens de tailles, de races, d'âges et de sexes différents, pouvant jouer chacun des rôles. 4060, boul. St-Laurent. Tél : 844-6993

VITÉS
culturelles

Oboro présente jusqu'au 6 avril « Nations in Urban Landscapes ». Cette exposition regroupe les œuvres photographiques, peintes et sculptées de Faye HeavyShield, Shelley Niro et Eric Robertson. *Nations in Urban Landscapes* se veut une métaphore localisant tous les peuples autochtones comme Nations hors de l'espace des réserves indiennes. Tous trois redéfinissent la

La troisième année de génie mécanique

Place à la pratique

NOUVELLE

Pierre Angers-Nguyen

Par les temps qui courent, le taux d'absence des étudiants et étudiantes aux cours de génie mécanique de troisième année est étonnamment élevé. Les élèves font-ils l'école buissonnière ? Au contraire ! À force de chercher, on trouve la plupart d'entre eux dans les souterrains de l'édifice MacDonald Engineering, au laboratoire de mécanique. On y développe des inventions de tout genre, en vue des journées portes ouvertes du 8 et 9 avril, où le produit final sera présenté. Cet événement, couru par les médias montréalais, est le terme des cours *Design 2 et 3*, uniques en leur genre à l'Université McGill.

Le programme de génie mécanique à McGill est considéré comme l'un des plus théoriques au Québec. L'absence de stage, idée particulièrement bien développée à l'Université de Sherbrooke, ainsi qu'un choix restreint d'options, sont des facteurs déterminants dans la réputation du Département. La combinaison des cours *Design 2 et 3* offre cependant aux élèves une expérience pratique, qui couvre toutes les étapes d'un projet de génie (création, financement et conception).

Les deux cours consistent en la production d'une invention à partir d'une idée de base, proposée aux étudiants et étudiantes par le Département. « Ce concept est excellent pour le Département », affirme M. Jack Kelly, responsable des activités du laboratoire. « Après ces cours, le niveau de connaissance pratique des élèves est excel-

lent parce qu'ils ont l'occasion de toucher à tout, y compris l'aspect social du monde des ingénieurs. C'est quelque chose qui ne s'apprend pas théoriquement », ajoute M. Kelly.

Le choix de projets du Département est particulier. Plusieurs gros

projets sont de retour chaque année, comme les véhicules de course et véhicules solaires, ainsi que le *Air Cargo*, un avion modèle réduit qui transporte des charges.

Certains de ces futurs ingénieurs travaillent en collaboration avec des centres pour personnes handicapées

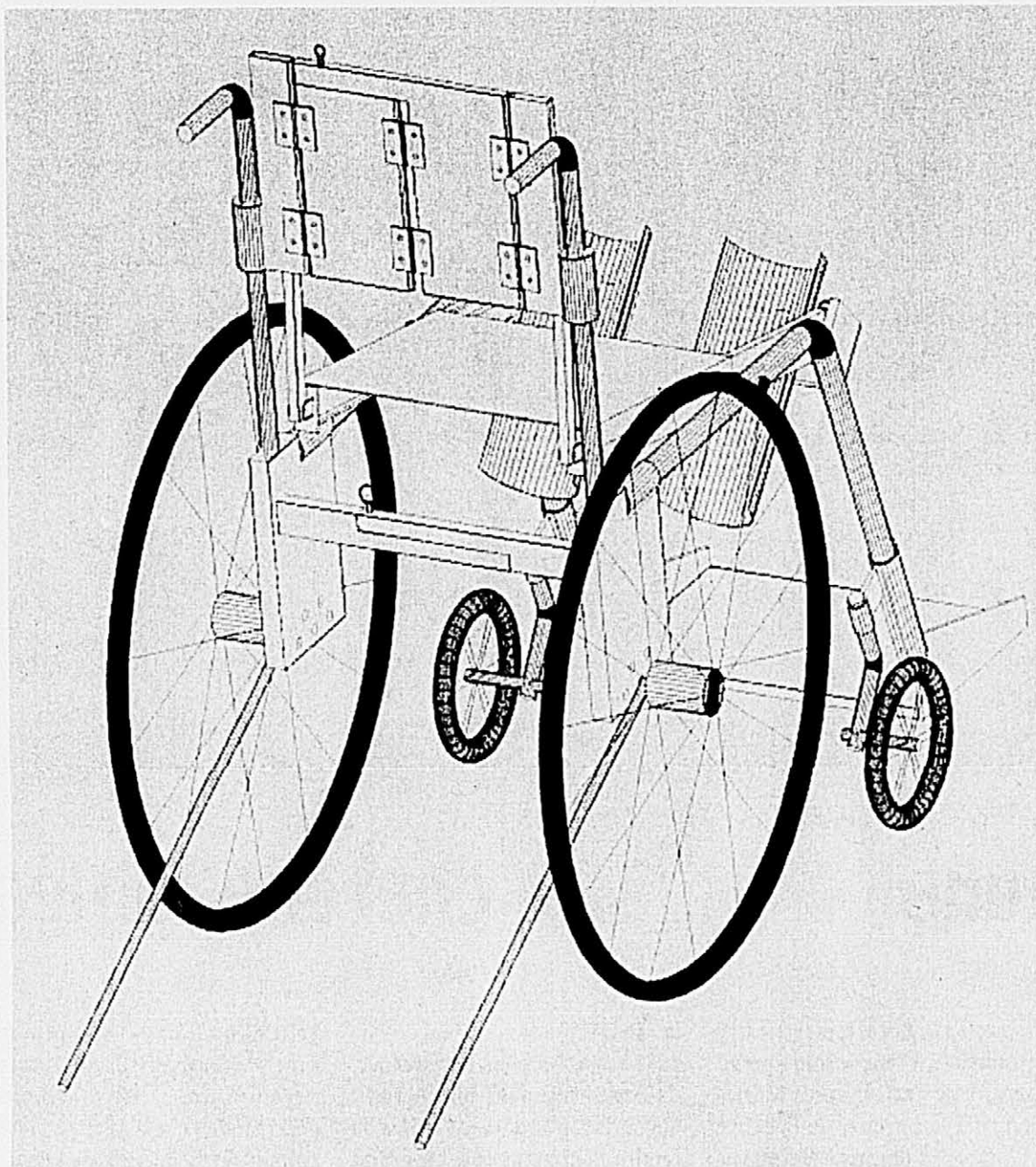
physiquement. Des inventions telles le fauteuil roulant pouvant grimper sur des trottoirs, un autre ayant une position orthopédique, ainsi qu'un clavier spécialement créé pour les gens atteints de sclérose en plaques, risquent de faciliter la vie des personnes handicapées.

Généralement, le Département oriente le choix de ses projets vers des causes sociales. Il offre la chance à ceux et celles qui ont des idées de les voir concrétisées, moyennant des frais spéciaux pour l'occasion. À partir de ce système, quelques petites inventions pourraient percer le marché prochainement, comme un système de suspension pour patins à roues alignées.

Le financement des projets met les étudiants et étudiantes dans une position intéressante. Les futurs ingénieurs rencontrent et, dans plusieurs cas, travaillent avec des compagnies commanditaires, qui pourraient plus tard leur offrir un poste permanent. L'équipe de conception du véhicule solaire, par exemple, agit en collaboration avec Canadair, qui prête ses fours pour la conception de la carrosserie en kevlar. De la même manière, la compagnie Air Liquide aide l'équipe de la voiture de course en donnant gratuitement des heures de main-d'œuvre pour le soudage.

De plus, les élèves, qui fabriquent eux-mêmes une bonne partie de leurs pièces, ont accès à une réserve de matériaux offerts au Département. Sur ce plan, des pièces d'aluminium sont fournies par Alcan.

Une telle expérience ouvre des portes, comme le confirme Bernard Pelsser, membre de l'équipe du véhicule de course l'année dernière : « À peu près tous les membres de l'équipe se sont trouvés un emploi en génie. » D'ailleurs, les étudiants et étudiantes rencontrés parlaient avec verve de leur expérience en *Design*. À les entendre, cette expérience s'avère la plus importante de leur séjour en génie mécanique à McGill.



Graphique Philippe Fusey

Attaque contre l'Internet

L'envers de l'écran

OPINION

Marie-Estelle Debs

Ahhh ! L'Internet. Merveilleuse invention, n'est-ce pas ? Grâce à elle, nous avons accès à un univers entier de possibilités et de ressources, et tout ça, à la portée du doigt. Un simple clic et nous voilà projetés dans l'excitant monde du cyberspace à la vitesse de l'éclair ! Mais que trouve-t-on au juste, une fois aspiré à l'intérieur de ce monstre virtuel ? Attention, après le rêve en couleurs, le réveil noir et blanc pourrait être brutal !

D'abord, à examiner le produit en tant que

tel, sa facilité d'utilisation est déconcertante. Tout a été pensé pour faciliter la vie de l'utilisateur et de l'utilisatrice : il ne suffit que de connaître l'adresse du site Web désiré, et hop, le tour est joué. Bienvenue au monde merveilleux de l'autoroute électronique. Plus besoin de penser, mesdames et messieurs, car nous avons tout pensé pour vous !

La nouvelle vague d'enthousiasme pour l'autoroute de l'information semble avoir emporté tout le monde. En effet, le plaisir de « surfer sur le Net » a pris tout le monde d'assaut. L'Internet n'est plus qu'un simple outil pratique; il est devenu un véritable « must ». Même les gouvernements fédéral

et provincial se sont laissés prendre au jeu et offrent eux aussi leur propagande sur l'Internet à l'intérieur de leur propre page Web.

Car c'est bien de la propagande dont il s'agit. Sous les dehors d'une information offerte sans prétention et sans mauvaise intention aucune, nos gouvernements se soucient toujours de se présenter sous leur meilleur jour. Publicité gratuite, disponible dans tous les bons kiosques. On peut considérer cela comme une menace potentielle. Déjà, certains groupes d'extrême-droite ont profité de ce nouveau médium publicitaire pour déverser leur propagande à travers les ondes virtuelles de la planète.

L'Internet ne serait-il rien de moins qu'un gigantesque réseau publicitaire qui diffuse son « information » à toute la planète à travers ses multiples tentacules sur écran virtuel ? Souvent l'information disponible a autant de profondeur que l'écran sur laquelle elle est diffusée. Même l'expression « surfer sur le net » décrit bien de quoi il s'agit : l'Internet ne permet qu'un survol rapide et

sommaire des ressources disponibles. Pour une réflexion plus poussée, vous avez malheureusement choisi le mauvais icône !

Les bonzes de l'autoroute de l'information, quoiqu'on en dise, ont développé l'archétype parfait de la société nord-américaine des années 90. Le produit fini est d'autant plus efficace qu'il répond parfaitement à la demande d'un produit de consommation rapide et efficace, tout en créant lui-même une demande. En effet, l'Internet offre tous les avantages d'un produit vite fait et vite consommé, le tout offert dans un emballage coloré et tape-à-l'oeil.

Comme un enfant devant son nouveau jouet, toujours plus beau et plus attrayant que ceux qu'il possède déjà, nous sommes émerveillés devant la découverte de tous les tours de magie que ce petit machin peut bien nous montrer. Et, bien sûr, comme avec tous les autres merveilleux jouets avant lui, il sera sûrement renvoyé lui aussi aux calendes grecques lorsqu'un nouveau petit miracle technologique fera son apparition sur le marché.



Au Daily français, on vous aime au naturel. Réunion cet après-midi exceptionnellement à 16h30 au local B-03 du pavillon Shatner.

NDG 2000

L'engagement du peuple

NOUVELLE
Loïc Bernard

La tradition veut que les citoyens et citoyennes de Notre Dame de Grâce (NDG) travaillent ensemble et c'est pour répondre aux besoins de la communauté que ses organismes communautaires se sont rassemblés.

La semaine dernière a débuté une série de mini-forums organisés en partie avec le comité-support de NDG 2000, comité d'action mis sur pied en 1992 afin d'améliorer la qualité de vie des habitants de NDG. Son but est d'informer les membres de la communauté du quartier, de trouver de nouveaux services à leur offrir et des solutions aux problèmes qui les affectent.

Notre Dame de Grâce est le quartier multi-ethnique le plus large après Côte-des-Neiges sur l'île de Montréal et pour cette raison, il est important pour le Conseil Communautaire et pour le Département de Santé Communautaire d'accueillir et d'informer le mieux possible les nouveaux immigrants et immigrantes de plus en plus présents dans le quartier. Ceux et celles-ci, provenant essentiellement de l'Europe de l'Est, sont enclins à être affectés par les problèmes de pauvreté, de logement et de santé.

C'est suite à un « certain essoufflement au niveau des échanges au sein du Conseil communautaire que l'on a décidé de rassembler les gens sur une base plus large, et ainsi d'ouvrir NDG 2000 à plusieurs autres groupes communautaires » explique Madame Isabelle Contenceau, Coordinatrice du Conseil Communautaire de NDG.

Les thèmes qui seront abordés lors de ces forums concerneront entre autres la pauvreté, le développement économique, la violence dans les écoles, les problèmes de logement ainsi que le développement de l'espace vert dans la communauté. « Le Comité n'a pas encore établi un programme précis quant aux sujets qui seront traités lors de ces réunions » rajoute Mme Contenceau, mais le but reste malgré tout d'améliorer la participation démocratique des citoyens et citoyennes et leur niveau de vie ».

Les forums et les séances d'informations permettront aux gens « de confronter la réalité » affirme M. Allan Patrick, membre du Conseil Communautaire de NDG. « L'harmonie qui règne lors de ces forums est un modèle pour notre province, rajoute ce dernier en évoquant le succès de la première réunion. Tout le monde parle français et anglais. C'est un véritable consensus interculturel où se rassemble la communauté pour discuter de son propre avenir au sein de son milieu d'attache » explique-t-il.

NDG 2000 démontre enfin que le regroupement communautaire est une solution plausible à l'intégration sociale et permet ainsi un meilleur développement d'un groupe au sein de leur habitat.

Conseil Communautaire de NDG : 484-1471.

Résultats des élections de l'AEUM

Président: Chris Carter avec 34% des voix
VP Finances: Jonathan Chomski (58.2%)
VP Affaires Universitaires: Don McGowan (51.7%)
VP Affaires extérieures: Chantal Da Silva (51.1%)
VP Interne: Mark Feldman (30.0%)
Conseil des gouverneurs: Sevag Yeghoyan (44.8%)

Autres questions référendaires

Acceptez-vous de déboursier 10\$ pour que l'AEUM crée un fonds monétaire pour les bibliothèques? Oui 1934 voix, Non 642 voix

Voulez-vous que l'AEUM condamne les compagnies qui continuent d'investir en Birmanie? Oui 1884, Non 558

Voulez-vous que l'AEUM demeure membre de CASA? Oui 1422, Non 789

Manœuvres militaires chinoises au large de Taïwan

NOUVELLE
Michel Tremblay

Depuis plus d'une semaine, les forces armées chinoises sont lancées dans une campagne d'intimidation contre le gouvernement de Taïwan. D'ordre militaire, cette campagne a été prévue pour une période de huit jours, soit du 12 au 20 mars. Elle se déroule dans le détroit de Taïwan, entre l'île et la Chine continentale.

Les autorités chinoises tentent de décourager leurs homologues taïwanais de tenir des élections présidentielles, prévues pour le 23 mars. En effet, le président sortant, Lee Teng-Hui, risque fort d'être réélu et désire affirmer l'indépendance de Taïwan advenant sa victoire au scrutin.

La Chine s'oppose à cette politique car elle considère que l'île de Taïwan, séparée de la Chine à la suite de la révolution de 1949 qui porta le régime communiste au

pouvoir, fait partie intégrante de son territoire et qu'elle n'est qu'une province dissidente et renégate. En outre, il y a quelques jours, Pékin a même fait évacuer les petites îles qui se trouvent dans la zone où les manœuvres militaires ont lieu et y a interdit toute circulation navale et aérienne.

Le gouvernement taïwanais, quant à lui, dénonce ces actes d'agression. Le premier ministre, Lien Chan, les qualifie de dangereux et irresponsables. De plus, il réclame l'arrêt immédiat des tirs de missiles et des exercices militaires dans le détroit de Taïwan. De son côté, l'armée taïwanaise est en état d'alerte et elle est prête à intervenir si le besoin se fait sentir. Les autorités militaires chinoises ont répliqué que leurs troupes étaient certaines de vaincre celles de leur voisin.

À Washington, le secrétaire d'État américain, Warren Christopher, a con-

damné l'agression chinoise et a déclaré que la Chine subirait des répercussions si elle continuait de s'en prendre à Taïwan. Le président Bill Clinton a immédiatement donné l'ordre aux autorités militaires américaines de dépêcher un porte-avions ainsi que des navires militaires vers Taïwan afin de protéger l'indépendance de l'île menacée.

Dès lors, les autorités chinoises ont affirmé qu'aucune mesure militaire ne serait prise contre l'île de Taïwan. Elles ont également, décrété la fin des essais de missiles dans le détroit qui sépare les deux pays. En revanche, les autorités chinoises ont également annoncé une troisième série de manœuvres aéronavales, mesure qui a d'ailleurs été qualifiée de mauvais calcul par les autorités taïwanaises.

AGSEM

Venez dire à McGill ce que vous pensez de leurs offres:

- ***une baisse salariale de 50%***
- ***pas d'indexation au coût de la vie***
- ***pas de renonciation aux frais de scolarité***
- ***pas de sécurité d'emploi***
- ***pas de protection contre les surcharges de travail***

FNEEQ



CSN

**MANIFESTATION
AUJOURD'HUI**

Roddick Gates à 11h30

Lignes de piquetage à partir de 7h30

***Autres employé-e-s de McGill:
S.V.P. respectez nos lignes de piquetage***

EN GRÈVE
19 mars 1996